

**CAMPS DE FEMMES 1939**  
**RIEUCROS - BRENS 1944**

“il n’y a pas d’avenir sans mémoire” - Elie Wiesel

Bulletin de l’Association pour Perpétuer  
le Souvenir des Internées des Camps de  
Brens et de Rieucros

Année 2004  
n° 2

Mme Angelita Bettini, Présidente  
M. Rémi Demonsant, Secrétaire

**Site Internet:** <http://membres.lycos.fr/apsicbr/brens.htm>.

**Cotisation:** Son montant est fixé à un minimum de 10 € pour une adhésion individuelle, à 15 € pour un couple.

**Agenda:** L’Association prépare activement la **IIème Journée Internationale des Femmes**, qui aura lieu le **Samedi 13 Mars 2004**.

Cette journée, avec ses manifestations très variées affirmant un caractère multiculturel, aura, néanmoins, une certaine tonalité espagnole. (voir programme joint à ce bulletin)

La veille, en avant-première, le **Récital de Juliette** - grâce à un partenariat avec l’Athananor en collaboration avec la Municipalité de Gaillac (voir en page 4 une photocopie du Bulletin culturel de la Scène Nationale d’Albi, “Le Philanthrope” de Janvier - Mars 2004, contenant l’interview de **Juliette Nourredine**, personnalité attachante, bel exemple d’intégration et de réussite).

### **Présentation de la IIème Journée Internationale des Femmes (Samedi 13 Mars)**

Nous rappelons que la décision de marquer cette journée historique a été prise en 2002 par l’Assemblée Générale de l’Association dans le but de **perpétuer le souvenir des femmes arbitrairement internées à Rieucros, puis à Brens**: nous présenterons donc au public, une nouvelle fois, notre Exposition. **Le camp de Brens fut, après la fermeture du camp lozérien de Rieucros, le seul camp de femmes de la zone non occupée avec celui de Lalande (près de Tours)**. Parmi les 1150 détenues qui y ont séjourné ou ont transité de février 1942 à juin 1944, **plus d’une centaine de femmes juives - surtout polonaises et allemandes - furent déportées au camp d’extermination d’Auschwitz d’où elles ne sont jamais revenues**.

La décision de commémorer chaque année **la Journée Internationale des Femmes** se justifie pleinement par la double spécificité des deux camps de Brens et de Rieucros: féminine et internationale (25 nationalités différentes à Rieucros et 15 à Brens). Elle se justifie encore davantage par la **combativité de “ces femmes superbes et entêtées”** (selon l’expression de Michel del Castillo): elles ont, en 1943, transformé la fête des mères - que la direction du camp leur imposait de célébrer alors que beaucoup d’entre elles étaient séparées de leur(s) enfant(s) et empêchées de remplir leur fonction de mère - en manifestation politique aux cris de “Libérez les mères! Libérez les mères!...” A ces raisons historiques s’ajoute notre volonté présente de lutter contre toutes les formes plus ou moins visibles d’enfermement, de discrimination et d’exploitation des femmes.

**La Journée Internationale des Femmes** aura cette année une tonalité espagnole: participation de la Présidente de la Casa d’Espagne du Tarn, danses populaires espagnoles (association “Menta y canela”) et surtout **témoignages de résistantes espagnoles en France** (Neus Català, auteur de “Ces femmes espagnoles de la Résistance à la Déportation, aux Editions Tirésias, Conchita Ramos, ancienne déportée). Son mari, José, évoquera la personnalité de sa mère, Josefa, dont la maison de Gaillac a été, après août 1943, le siège de l’Etat-major du 14ème Corps de Guérilleros, puissante armée forte déjà, à la date du 6 juin 1944, de 3500 hommes répartis sur 9 départements du Sud-Ouest.

La table-ronde sur “les femmes et le travail” préparée avec le Centre d’Information et de documentation sur les Femmes et les Familles - qui a travaillé sur ce thème dans le cadre du programme européen “Equal” initié par le Parlement Européen - permettra d’aborder la problématique des femmes par rapport à l’emploi, au travail précaire, au chômage, à la formation, à l’articulation entre vie professionnelle et vie familiale...

La partie “spectacles” de cette journée vise bien sûr à dénoncer les manquements aux droits des femmes (séquence “Poèmes, chansons...” ) mais essentiellement à manifester positivement les talents multiples (Contes, poèmes, chansons et danses) des femmes quelle que soit leur nationalité ou leur origine.

Le spectacle du soir “Femme en Danse” permettra de mieux faire connaître la culture de peuples très représentés dans les immigrations du XXème Siècle grâce aux danses du Maghreb et du Moyen-Orient de l’Association Ghayssana et aux danses populaires espagnoles de l’Association “Menta y canela”. Ce spectacle permettra enfin à des femmes et quelques hommes de présenter des improvisations de danses contemporaines (Atelier de danse improvisée de Pascale Moret). Cette chorégraphe nous proposera une création originale “Du féminin au masculin et vice-versa” qu’elle prépare spécialement pour notre Journée Internationale des Femmes avec sa “Compagnie de danse tout terrain”.

Le repas arabo-andalou - clin d’oeil symbolique à l’esprit de tolérance de l’Espagne musulmane des Xème et XIème Siècles - sera proposé par Brigitte Banor.

Le succès rencontré par notre première Journée Internationale des Femmes à Gaillac (2003) nous a encouragé à pérenniser cette manifestation unique dans le Département.

### Compléments au Bulletin précédent n° 1 (2004)

Nous regrettons quelques oublis dans le paragraphe “L’Association a sorti le camp de femmes de Brens de l’oubli”.

. D’abord, l’action de **Laurent Lagriffoul** qui a créé et maintenu un site Internet qui fait l’objet de nombreuses consultations, en particulier du monde scolaire. Désormais, le Bulletin paraîtra avec les coordonnées du site en première page.

. L’Association, depuis sa création par Charles Couchet (1991), a bénéficié de l’appui du **Groupe Vendôme**.

. Lors de l’action menée à Albi à l’**Athantor** (novembre 2000), **Olivier Desbordes** (Castres Opéra - Opéra Eclaté) avait intégré dans le “**Cabaret Berlinois**” des chansons de femmes internées à Brens et à Rieucros.

. *Il fallait lire par ailleurs:* “le député **Elie Augustin** ne put survivre à des conditions éprouvantes”.

BARBANCE Norbert

### Carnet de deuil des anciennes internées des camps de Brens et de Rieucros

. Michèle Domenech nous a quittés le 22 septembre 2003. Lors de la remise de la Légion d’Honneur par l’ex-ministre Jean-Claude Gayssot le 19 mai 2001, nous avons établi une biographie à partir de l’ouvrage de Raymond Fournier “Terre de Combat”.

Michèle Domenech, fille d’une famille d’émigrés Espagnols en Languedoc fut employée dans un hôtel restaurant coopératif. Durant sa jeunesse, elle milita activement lors de la guerre civile pour le soutien à la République Espagnole. Elle conduisit sous l’occupation la lutte encore, mais clandestinement et combien plus dangereuse: distribution de tracts dans les

# CAMPS DE FEMMES 1939 RIEUCROS - BRENS 1944

“il n’y a pas d’avenir sans mémoire” - Elie Wiesel

paniers des ménagères contre Pétain et le régime de Vichy, agent de liaison, responsabilité d’une des plus grandes imprimeries clandestines du Sud de la France près de Tain-l’Hermitage où elle fut arrêtée (2 septembre 1943). Prison de Valence, de Grenoble, puis internement au camp de Brens (22 décembre 1943). Malade, admise à l’hôpital d’Albi (fin mars 1944), opérée et sauvée, elle s’en évada à la suite d’une opération spectaculaire menée par un groupe de francs tireurs partisans (29 avril 1944).

Elle reprend le combat: elle constitue le “Comité de Femmes de France” dans toute la région Tarn Aveyron, participe aux combats de Carmaux, Jouqueviel et Albi. Après la libération, elle regagna Montpellier et retrouva Marc son mari, militant lui aussi, prisonnier en Allemagne qui, après trois tentatives d’évasion, avait connu le très sévère camp de Rawa-Ruska. Bientôt naquirent Claudine (1946) et Gilbert (1948).

“Vivre, c’est aimer. C’est construire la vie avec amour. Avec l’Amour. Avec le travail. Lutter, c’est aussi tendre vers le bonheur et la paix!”

Mais la guerre avait repris au Vietnam: 28 mars 1950: Palais de justice de Montpellier, beaucoup de manifestants, Michèle en tête, pour le procès en appel d’un militant pacifiste. Les CRS chargent, lancent des grenades lacrymogènes. Michèle en reçoit une sur le front. Le liquide coule dans ses yeux.

Depuis 51 ans, “Michèle mène un nouveau combat. Ah! Toujours un nouveau combat! Un combat contre la nuit. Michèle est aveugle”.

Michèle Domenech: “mère courage”, au coeur pur, symbole de la volonté de vivre, de lutter et d’aimer.

. **Odette Branger, née Capion**, nous a quittés le 6 janvier 2004. Ces quelques lignes correspondent à un fiche biographique contenue dans l’ouvrage de Mechthild Gilzmer “Camps de Femmes”, légèrement modifiée et complétée par des notes de Françoise Nicoladzé.

Née le 13 décembre 1913 à Montpellier. Communiste, elle est arrêtée le 4 décembre 1940 et internée d’abord à Rieucros puis à Brens.

Elle est libérée le 6 février 1943 sous contrainte de se présenter quotidiennement au bureau de police le plus proche de son domicile. Contactée par la Résistance - les premiers groupes FTP urbains s’étaient mis en place à Montpellier fin 1942 - elle en devient un membre actif et est chargée d’organiser l’évasion d’un groupe de résistants détenus dans la prison centrale de Nîmes. Elle réussit à y introduire des armes. Sa mission est couronnée de succès; malheureusement, elle est dénoncée.

Elle est arrêtée et emprisonnée de février à juin 1944 à Lyon. Puis elle est déportée en Allemagne du 1er juillet 1944 au 13 mai 1945 au commando de travail de Beedorf, rattaché à Ravensbruck: “une ancienne mine de sel, où, par une ironie du sort, elle travaille à son corps défendant et souffrant pour l’armement. Comme beaucoup de déportés, elle fut captée par l’industrie allemande dans cette main d’oeuvre à l’infini exploitable à volonté des opposants à Hitler” (Françoise Nicoladzé)

A son retour en France, on lui remet une carte de combattant volontaire de la Résistance. Elle était également décorée de la médaille militaire avec palme et de la Légion d’Honneur.

## Hommage à leur mémoire.

### **Parution du Bulletin n° 3** en mai ou début juin, avant le Colloque Historique (19 - 20 juin)

A la suite de la parution simultanée des deux articles “Pour une mémoire historique vivante” (Norbert Barbance) et “les Camps de concentration de Brens et de Rieucros” (Nicole Scheffer), nous tenterons d’effectuer des recherches historiques pour établir, si possible, la plus grande clarté concernant les premières rafles de 1941 en zone occupée, la question des visas et celle, cruciale, du traitement par le régime de Vichy des réfugiés allemands, espagnols et italiens en France.

Le bulletin n° 3 permettra après l’Assemblée Générale du 31 janvier, à laquelle 35 personnes ont participé - nombre en progrès sur les années précédentes - de faire le point des débats et discussions qui s’y sont déroulés.

Le nombre d’adhérents établi par notre trésorière Jeannine Audoye (Adresse: 54 Avenue Rhin et Danube 81600 Gaillac) se montait exactement à 100 pour l’année 2003, en décomptant les couples pour deux unités.

Renouvelez, si vous ne l’avez fait, votre adhésion.

D’avance, merci.

## Juliette aux côtés des femmes

Sans pour autant être militante, celle qui célèbre "l'Eternel féminin" dans son dernier album "Le festin de Juliette" entend soutenir la cause des femmes "tant que l'égalité entre hommes et femmes n'ira pas de soi".

**Vous chantez le 12 mars à Gaillac, à une date proche de la célébration nationale de la Journée de la Femme qui se déroule le 8 mars, vous inscrivez-vous comme une féministe pure et dure ?**

C'est une cause que je défendrai tant que la condition de la femme sera menacée et donc sujette à discussion. C'est quelque chose qui me touche sur le plan personnel, qui interpelle la citoyenne que je suis. En tant que chanteuse, je ne revendique pas vraiment de chansons militantes même si j'aime bien glisser quelques clins d'oeil dans mes albums comme dans "L'éternel féminin". Dans ce cas précis, le message est plutôt clair !

**Vous avez déclaré : "L'existence des Chiennes de Garde est parfaitement justifiée tant qu'il restera des Thierry Roland".**

C'est un beau résumé! (rires). J'adore dire du mal du machisme au premier degré car je n'arrive pas à croire que des gens éclairés, des savants, des scientifiques établissent encore aujourd'hui des thèses selon lesquelles l'homme aurait une supériorité indiscutable sur la femme. Les hommes ont toujours eu le devoir de protéger les femmes mais notre civilisation a évolué. Il faut se réveiller, le sujet n'est plus d'actualité. On vit dans une société où la femme a autant de place à prendre que l'homme et à tous les niveaux.

**En parlant de votre public, vous dites que "le plus dur est de convaincre les maris des abonnées". Est-ce que depuis le début les femmes vous ont soutenue ?**

J'ai dit ça pour rire mais finalement je me rends compte que ce n'est pas loin de la réalité. D'ailleurs, cette boutade est partie d'une anecdote. A l'issue d'un de mes concerts, un mari d'abonnée est venue me voir pour me complimenter. Il m'a expliqué qu'il avait accompagné sa femme pour lui faire plaisir et que finalement lui aussi avait passé un bon moment. Depuis, j'essaie d'en convaincre le plus possible et ça a l'air de marcher !

**Votre nom est Nourredine. De quelle origine êtes-vous ?**

Ma famille est kabyle. Mon grand-père est né en Algérie mais je n'y ai jamais vécu. Je suis française à 100% et c'est justement pour cette raison que je ne supporte pas le racisme, c'est une forme de bêtise qui me sidère.

**Est-ce que ce lien de sang avec l'Algérie vous a rapprochée de ces femmes qui luttent quotidiennement contre l'exclusion ?**

Je me sens solidaire de ces femmes algériennes qui se battent pour être considérées comme l'égal de l'homme. C'est peut-être plus difficile d'être féministe là-bas qu'en France mais il ne faut pas oublier que la cause féminine est une lutte de tous les instants ici comme ailleurs. Si je viens chanter à Gaillac, c'est aussi pour soutenir l'action de "l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des camps de Brens et de Rieucros". Je suis originaire du Tarn et cette triste commémoration m'a sensibilisée. Je tiens d'ailleurs à être à leurs côtés et aux côtés de toutes les femmes oubliées.

>> Le festin de Juliette, vendredi 12 mars à 20h30, salle de spectacles de Gaillac.



### Juliette sur scène

Elle est capable de jouer sur tous les registres, de l'émotion à la dérision ; elle seule sait donner une saveur particulière à la langue française. Juliette façonne sa propre musique. C'est une batisseuse qui vous ouvre son univers épique, savoureux et toujours inattendu . Si vous ne l'avez jamais vue sur scène, la découverte vaut le détour car Juliette aime séduire. Elle répète à l'envi adorer les surprises et aimer les concocter pour son public. "Chaque concert est une vraie surprise. Comme je n'ai pas envie de m'ennuyer ni d'ennuyer ceux qui sont venus me voir, j'essaie d'innover, de surprendre et pourquoi pas en même temps charmer ceux qui ne le sont pas encore!".

### Journée Internationale des Femmes à Gaillac

"L'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des camps de Brens et de Rieucros" a pour objectif de rappeler le souvenir des milliers de femmes étrangères et françaises qui furent arbitrairement internées entre 1939 et 1944 dans des camps de concentration. Selon Rémi Demonsant, secrétaire de l'association, "à cette raison historique s'ajoute la volonté de lutter contre toutes les formes plus ou moins visibles d'enfermement, de discrimination et d'exploitation des femmes".  
**Voir le programme de ce rendez-vous du samedi 13 mars de 14h à 23h à la salle de spectacles de Gaillac en page 11.**

**Renseignements et Réservation**  
**TAG : 05 63 57 51 74**  
du lundi au vendredi (sauf le mercredi)  
de 9 à 12h et de 14 à 17h.

L'accès aux spectacles de 18h et de 21h30  
est payant

- soit à l'unité
- soit avec un Pass pour les 2 spectacles et le repas :  
Tarif normal : 15 euros  
Tarif réduit : 10 euros

Ce tarif réduit est accessible à tous pour une  
réservation **avant le 1<sup>er</sup> mars** qui garantit le  
service du repas.

Garderie gratuite pour les enfants (à partir  
de 4 ans) assurée par les « Francas », **sur  
réservation avant le 1<sup>er</sup> mars.**

Cette manifestation est organisée en  
partenariat avec :

- le Collectif de la Fête des Droits de  
l'Homme (cette fête aura lieu le 29  
mars 2003, dans la même salle) ;
- le Centre d'Information et de  
Documentation sur les Femmes et  
les Familles ;
- le Mouvement Jeunes Femmes ;
- le « Groupe Femmes » d'AVIS.

et avec l'aide :

- du Fonds d'Action et de Soutien à  
l'Intégration et de Lutte contre les  
Discriminations ;
- de la Délégation Départementale  
aux Droits des Femmes et à  
l'Egalité ;
- du Conseil Général du Tarn ;
- des Municipalités de Brens et de  
Gaillac ;
- de TAG ;
- des Services techniques de la Mairie  
de Gaillac.

Nous remercions chaleureusement tous  
ceux qui nous ont aidés à réaliser cette  
manifestation.

# Journée Internationale des Femmes

organisée par l'Association pour  
Perpétuer le Souvenir des  
Internées des Camps de Brens et  
de Rieucros.



**Samedi 8 mars 2003**  
de 14 à 23h

**Gaillac**, Salle de Spectacles

« Instruis un homme, tu auras instruit  
une personne. Instruis une femme, tu  
auras instruit tout un peuple. »

Eugène Guillevic

## Journée Internationale des Femmes

placée sous la présidence de Madame Magali Sellès,  
Sous-préfète, Directrice de Cabinet du Préfet du Tarn.

A partir de 14h : Expositions :

- « **Empreintes de Femmes** ».
- Une partie de l'exposition « **Terre d'asile, terre d'exil** » concernant le camp de Brens. Ces deux expositions ont été réalisées par les **Archives Départementales du Tarn**.
- « **Il n'y a pas d'avenir sans mémoire** » (Elie Wiesel) – **Un camp pour femmes : Brens, 1942-1944** » réalisée par l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros.
- Une exposition de photos : « **Femmes latino-américaines en Europe** » par Pilar Lopez.

Stands :

- Centre d'Information et de Documentation pour les Femmes et les Familles (CIDFF) d'Albi.
- « Groupe Femmes » de l'Association Viars pour l'Insertion Sociale (AVIS) de Gaillac.
- Maison d'accueil des femmes en difficulté d'Albi.
- Mouvement Jeunes Femmes d'Albi.
- Planning Familial de Montauban.
- Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros.

Au cours de l'après-midi, intermèdes musicaux improvisés par Jean-Louis Moisset, saxophoniste.

14h30 : Ouverture de la manifestation par Mme Monique Bourdel, Chargée de mission de la Délégation Départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité, qui présentera un rapide historique de la Journée Internationale des Femmes.

14h45 : Table ronde sur l'actualité des Droits des Femmes avec des représentantes du Mouvement Jeunes Femmes, du CIDFF, de la Maison des Femmes.

15h45 : Table ronde sur l'évolution des mentalités concernant la jeune fille et la femme maghrébines avec le Groupe Femmes (AVIS).

17h : Poèmes, chansons et musiques par « Les amis de la Poésie » et Pascal Demonsant, clarinetiste.

18h : Création du spectacle conté : « **Peau d'âme** » de **Gigi Bigot** avec Michèle Buirette, accordéoniste. En présence d'Angelita Bettini, ancienne internée et présidente de l'association qui, par son témoignage, a inspiré la création de Gigi Bigot.

Angèle, une ancienne internée des camps de Rieucros et de Brens, mêle ses souvenirs avec l'actualité et s'envole souvent dans l'imaginaire. (à partir de 12 ans).

19h30 : Percussions et danses d'inspiration africaine par les « Afrozes » de l'association « Atout Piol ».

20h : Repas créole proposé par Brigitte Banor de « Bonbon piment ».

21h30 : Création théâtrale de « **La Formation Désabusée** » : « **Petite étude anthropothéâtrologique de la femme voilée** » qui, à travers la symbolique du voile, dénonce les aliénations et les injustices subies par les femmes en tout lieu et en tout temps. (à partir de 15 ans).

Avec la participation de Florian Demonsant, accordéoniste.